III

UN GROUPE THÉATRAL ANTIQUE A LA SORBONNE

La formule d'un théâtre universitaire organisé exclusivement par des étudiants a été plusieurs fois déjà appliquée à l'étranger, notamment en Angleterre, en Allemagne, en Belgique et en Espagne, où ce théâtre avait pris la forme d'une véritable vulgarisation populaire des chefs-d'œuvre nationaux. En France, grâce à l'initiative de M. Gustave Cohen, professeur de littérature du moyen âge à la Sorbonne, l'Université de Paris possède depuis cinq ans déjà une troupe théâtrale, les « Théophiliens », qui représente des mystères et des pièces profanes du moyen âge. Le succès remporté par les Théophiliens auprès de leurs camarades étudiants, de leurs professeurs, des lettrés, et même du grand public, a démontré l'excellence d'une entreprise qui a un double intérêt : permettre au public de connaître dans leur vrai cadre, la scène, des œuvres qui ont été conçues pour la scène ; aux étudiants, de retirer un bénéfice à la fois scientifique et humain du contact vivant avec les œuvres inscrites au programme de leurs examens. Une section de théâtre moderne a été fondée, à l'exemple de la section médiévale. Enfin, l'année dernière, le *Groupe théâtral antique* de la Sorbonne est né, grâce à l'appui bienveillant de M. Paul Mazon pour le grec, de MM. A. Ernout et J. Marouzeau pour le latin.

En mai 1936, le groupe a donné sa première représentation des *Perses* d'Eschyle, en français, avec un essai de reconstitution de musique grecque due à un étudiant en lettres, M. Jacques Chailley. Cette représentation, donnée dans la cour d'honneur de la Sorbonne, a été suivie de plusieurs autres, notamment à Bruxelles, à Liége, à Gand, de nouveau à Paris, puis dernièrement à Menton et à Lyon.

En février dernier, le Groupe a poursuivi son effort en représentant dans le Grand Amphithéâtre de l'Institut d'Art et d'Archéologie l'*Amphitryon* de Plaute, avec musique de M. Maurice Emmanuel. Depuis, l'*Amphitryon* a été joué à Menton et à Lyon.

Pour ces représentations, les étudiants ont assuré par eux-mêmes et la documentation scientifique nécessaire et la réalisation pratique du spectacle. Ils se sont faits acteurs, chanteurs, peintres, menuisiers, électriciens, etc., attachant le plus grand prix à ce que la préparation et l'exécution reste autant que possible universitaire, sans toutefois que ce travail dépasse la limite du temps laissé libre par leurs études.

Le texte utilisé est celui de la collection Guillaume Budé, traduit par

M. A. Ernout. L'ordre et la proportion des scènes ont été scrupuleusement observés. Seules, quelques coupures indispensables ont été faites, quelques dialogues légèrement condensés. La lacune de l'acte IV a été comblée par un texte du xv^e^ siècle, écrit par Hermolaus Barbarus en vue d'une représentation de la pièce, et donné par la plupart des éditions anciennes, jusqu'à celle de Naudet.

La musique d'*Amphitryon* a été écrite par M. Maurice Emmanuel, d'après les rythmes mêmes que fournit l'analyse métrique du texte, et en tenant compte des nécessités scéniques ; par exemple, un intermède entre les actes I et II évite une rencontre entre Sosie et Amphitryon entrant en scène, et Mercure et Jupiter qui sortent.

Enfin, les décors et les costumes ont été étudiés d'après les articles de Daremberg-Saglio et de Pauly-Wissowa, et à l'aide de nombreux documents : vases, fresques, statues ou monnaies.

Tel est l'effort qui a été tenté par le Groupe théâtral antique. Il a pu être parfois jugé téméraire. L'expérience a montré qu'il obtenait l'approbation de nombreux maîtres et de publics très divers. Le Groupe se sent encouragé par le succès obtenu à poursuivre une tâche où il trouve plaisir et profit scientifique. Il accueille comme un nouvel encouragement l'offre que lui a faite M. Marouzeau d'insérer cette note dans la *Revue des Études latines.*

Le Comité.